

[Partager](#) [Signaler un abus](#) [Blog suivant»](#)

[Créer un blog](#) [Connexion](#)

Observatoire de la Vie Politique Turque (OVIPO)

LUNDI 30 MARS 2009

Victoire en demi-teinte pour l'AKP aux élections locales.



L'AKP a remporté une victoire en demi-teinte aux élections locales qui se sont déroulées, le 29 mars 2009, en Turquie. Avec 40,13% des voix (dernières estimations, les chiffres cités dans cet article sont encore provisoires), le parti au pouvoir devance certes ses rivaux, mais il fait un score nettement inférieur à celui qu'il avait réalisé lors des dernières élections législatives en 2007 (46,7%), et lors des précédentes élections locales en 2004 (41,7%). C'est aussi la première fois que l'influence du parti majoritaire décroît, lors d'une élection, depuis sa victoire aux législatives de 2002. Ce résultat confirme une usure de l'AKP qui s'était manifestée au deuxième semestre 2008, au moment du scandale «Deniz Feneri». Pourtant l'attitude pugnace de Recep Tayyip Erdoğan lors du forum de Davos paraissait avoir remis le parti gouvernemental en selle. Mais depuis, les effets de la crise financière (notamment un taux de chômage record) se sont fait sentir. Selon les experts, l'opinion publique ne rendait pas l'AKP directement responsable de cette situation, mais il est probable que cette dernière aura finalement pesé quand même dans la balance.

Comme on pouvait s'y attendre, l'AKP (majoritaire dans 51 provinces sur 81) a conservé ses places fortes en Anatolie (notamment Kayseri, Erzurum, Konya, Amasya, Afyon, Aksaray, Nevşehir, Erzincan...) et les deux plus grandes villes du pays qu'il détient depuis un bail (Istanbul, Ankara), gagnant même la ville de Trabzon (ce qui était attendu). Toutefois, le parti de Recep Tayyip Erdoğan a perdu la ville d'Antalya, échouant aussi dans les métropoles d'Izmir et de Diyarbakır, des objectifs qu'il s'était pourtant fixé et où le premier ministre était allé faire personnellement campagne. Dans un certain nombre de villes, en outre, bien qu'il ait remporté l'élection du maire, il n'aura pas de majorité dans les conseils municipaux et devra composer avec l'opposition. C'est là techniquement un effet du présidentielisme qui caractérise le système municipal turc (cf. notre édition du 29 mars 2009), mais c'est politiquement la conséquence d'un tassement du parti gouvernemental qui a dû batailler ferme pour conserver des positions souvent menacées.

En face, l'opposition a accru très sensiblement son influence. Avec 28,18% des voix, le CHP se retrouve majoritaire dans 13 provinces qui sont pour la plupart des provinces de la partie européenne de la Turquie (Edirne, Kırklareli et Tekirdağ). du pourtour méditerranéen

Qui êtes-vous ?

OVIPO

ISTANBUL, ISTANBUL,
Turkey

Qui sommes-nous ? L'Observatoire de la Vie Politique Turque (OVIPO), dont le responsable est actuellement le Professeur Jean Marcou, a été créé au sein de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes (IFEA) d'Istanbul, en 2005. Son objectif est d'investir et d'analyser tous les aspects du système politique turc : architecture constitutionnelle, institutions politiques, développement d'un Etat de droit, vie politique et partis politiques, groupes de pression et ONG, structuration territoriale, pouvoirs locaux, politiques publiques, politique étrangère, relations internationales, intégration européenne... Le Blog de l'OVIPO propose des analyses de l'actualité politique turque, des interviews et des brèves réalisées par des chercheurs de l'IFEA. Si vous désirez aller plus loin dans la compréhension de la Turquie contemporaine, n'hésitez pas à consulter les pages de l'OVIPO sur le site internet de l'IFEA : <http://www.ifea-istanbul.net> Bonne lecture !

[Afficher mon profil complet](#)

Archives du blog

- ▼ 2009 (100)
 - ▶ novembre (13)
 - ▶ octobre (22)
 - ▶ septembre (10)
 - ▶ août (7)
 - ▶ juillet (4)
 - ▶ juin (3)
 - ▶ mai (7)
 - ▶ avril (10)
 - ▼ mars (6)

[Victoire en demi-teinte pour l'AKP aux élections !](#)

